



« FAM, 21 ans d'amitié ici et ailleurs dans le monde »

Info-courriel du 1^{er} octobre 2021

Bonjour chers amis et amies de FAM,

Nous entrons dans le dernier mois de l'année... financière de FAM. Une année marquée par des mesures sanitaires en dents de scie mais dont les dénominateurs communs ont été les restrictions de voyages à l'étranger, des relations plus souvent qu'autrement virtuelles et une forte adhésion à la campagne de vaccination. Il y a de l'espoir dans l'air. Nous avançons prudemment vers plus d'ouverture pour les activités sociales et culturelles ainsi que la reprise des voyages avec un passeport vaccinal. Nous aurons l'occasion de faire le point sur cette dernière année et sur les perspectives de 2022 lors de la prochaine assemblée générale annuelle (AGA) des membres, le 11 novembre à 19 h 00.

Ce mois-ci, Hubert Lewis pique notre curiosité pour en apprendre davantage sur la vie secrète des arbres. Denis Bélair propose un i-tour qui peut possiblement réveiller des souvenirs chez certains ou donner le goût du voyage à d'autres. D'autres nouvelles forment votre info-courriel dont un journal de bord du séjour à Sherbrooke pour lequel je remercie les collaborateurs et collaboratrices. Bonne lecture.

Salutations chaleureuses,

Sylvie Limoges

Nouvelles brèves découlant du dernier CA par Guy Bédard

Nous avons tenu le CA de FAM en personne le 13 septembre dernier chez Christiane et Yves. Une première depuis le début de la pandémie en mars 2020. Ce fut aussi l'occasion de prendre des nouvelles de visu d'Yves lequel, suite à une mauvaise chute au début juillet, s'est fait de multiples fractures à la jambe droite qui ont nécessité et nécessitent encore, plusieurs interventions chirurgicales. Le moral est très bon mais la patience est de mise pour retrouver ses habiletés de marche d'avant l'accident. Bon courage Yves.

La situation des séjours et des accueils n'a pas changé et FFI ne prévoit pas le retour des activités avant juin 2022. Le président, Jeremi Snook, faisait un état de la situation dans une vidéo que nous vous invitons à visionner dans le dernier info-courriel (elle est toujours disponible - <https://vimeo.com/586480217/770e20075f>). Le CA a décidé de répondre positivement à l'appel du président en contribuant 400 \$ US à la campagne en cours de levée de fonds.

FAM entrera dans sa 22^e année d'existence au début novembre. Nous n'en serions pas là sans la participation et la contribution des membres à la gestion du Club, aux séjours/voyages, aux accueils d'ambassadeurs et aux activités culturelles.

Vous avez à cœur le développement de notre réseau d'amis ici et ailleurs, vous avez de l'expérience ou un intérêt pour la gestion, les communications, l'organisation, la planification ou autre? Vous avez quelques heures disponibles? Pourquoi ne pas vous joindre à l'équipe d'administrateurs de FAM? N'hésitez pas à contacter Sylvie Limoges (ffipresidentfam@gmail.com) pour plus d'information. La nouvelle équipe sera mise en place suite à l'AGA des membres le 11 novembre prochain.

D'autres nouvelles du CA font l'objet de topos ci-dessous.

Notre nouveau logo par Céline Tremblay

Lors de la réunion d'information tenue le 6 mai dernier, nous vous avons présenté la nouvelle image de marque de FFI dont le nouveau logo avec des couleurs légèrement modifiées et une nouvelle police de caractère. À la suite de notre demande pour obtenir des logos en français pour les clubs du Québec, FFI a produit les nouveaux logos pour les clubs de Montréal, Sherbrooke et la Région de la Capitale canadienne.

Vous trouverez les logos pour Montréal en pièces jointes.

Le nouveau logo sera intégré peu à peu à notre matériel de communication, site Internet et matériel de promotion au fur et à mesure de l'épuisement et du renouvellement de notre inventaire.

Un grand merci à Valérie Malfara, responsable du support aux clubs francophones à FFI, pour son efficacité et son aide suite à notre demande.

Rendez-vous au Verger Labonté, le 6 octobre par Jacqueline Pelletier

Vous avez reçu mon invitation pour la prochaine activité de FAM soit « Le Verger au Futur Imparfait » dans les champs de maïs du **Verger Labonté à l'Île Perrot**. On vous propose une activité animée par des personnages excentriques qui proposent des jeux d'évasion et d'énigmes format géant dans un labyrinthe de maïs ayant pour thème « Un voyage dans le temps »! Des activités en groupes pour rire, apprendre des choses, s'amuser et se retrouver dans le plaisir!

Vous pouvez encore vous inscrire jusqu'à demain, samedi 2 octobre, en m'envoyant un très bref courriel jacquelinepelletier8@videotron.ca. C'est donc un rendez-vous à 10 h 30, mercredi prochain au Verger Labonté, 2291 boulevard de l'Île Perrot, Notre Dame de l'Île Perrot. Amitiés.

Une idée pour le prochain café virtuel en français de FFI par Céline Tremblay

Valérie Malfara, de FFI, nous propose la thématique de l'Halloween pour le prochain café virtuel en français de FFI. L'Halloween est une tradition bien installée en Amérique du Nord. Comme le veut la formule des cafés virtuels, les participants partagent la façon dont ils soulignent cette fête en famille, entre voisins ou avec parents et amis. Ils peuvent aussi partager des photos, se costumer, etc. La date prévue du café est le 3^e mardi d'octobre, donc le 19 octobre.

Qu'en pensez-vous? Aimerez-vous participer? Avez-vous d'autres suggestions? Céline Tremblay s'offre pour colliger vos commentaires, vos anecdotes ou du matériel relié à l'Halloween et pour les partager lors du café virtuel. Communiquez avec Céline (celinetremblay781@gmail.com) d'ici le 9 octobre prochain.

Séjour à Sherbrooke et ses alentours par Micheline Naud avec la contribution de Jean-Marc Dufour et de Francine Fortier

Avec le déconfinement des derniers mois, la Force de l'Amitié de la région de Sherbrooke (FARS) a lancé une invitation à tous les membres des clubs de Montréal, de la région de la capitale nationale (Ottawa-Gatineau) et de Québec pour une virée dans la région de Sherbrooke les 21-22-23 septembre. Quelques membres de chacun des clubs l'ont accepté avec enthousiasme.

Mardi 21 septembre

Tout un programme nous attendait. C'est sous un soleil radieux que cette rencontre amicale a débuté au vignoble Le Cep d'Argent situé sur un domaine de 114 acres à Magog. Dégustation de vins, rires et papotages ont permis retrouvailles et rencontres. Nos quatre flamboyant(e)s président(e)s étaient tou(te)s présent(e)s : Sylvie Limoges voyageant avec Céline Tremblay (les deux « Teindues su'a trotte ») au volant du motorisé de cette dernière, André Cauchy (Québec) dans sa rutilante décapotable Mustang noire gagnée lors d'un trou d'un coup au golf, Harry Qualman (capitale nationale) bien connu comme étant le vrai Père Noël dans sa région à cause de sa longue barbe blanche et de sa stature imposante (on y croit presque) et l'infatigable Ginette Bousquet (FARS), récemment retraitée mais encore très active.

Tous ceux et celles qui avaient fait le séjour au Brésil juste avant la pandémie étaient ensuite invités à un joyeux 5 à 7 chez Yvon Lamontagne au bord de la rivière Magog. Ça nous a permis de partager des souvenirs.

Tous et toutes se sont ensuite retrouvés au St-Hubert BBQ d'où, petit relent de pandémie et de pénurie de main-d'œuvre, on nous jette dehors à 20 h 30!

Mercredi 22 septembre

La journée a débuté pour les uns par une marche de 3,5 km autour du Lac des Nations pour y voir quelques mosaïcultures et pour les autres par une visite du Domaine Howard, magnifique site de jardins et de manoirs historiques où se trouve aussi des mosaïcultures! Tous ont ensuite embarqué pour une visite guidée de plus de deux heures en autobus dans les rues pittoresques de Sherbrooke et aux alentours avec un arrêt au Sanctuaire de Beauvoir bâti sur une colline avec vue imprenable sur la ville et ses environs; nous avons même eu droit à une

bénédiction spéciale du sympathique prêtre actuellement en charge du site. À Lennoxville, nous sommes passés devant l'université Bishop avant de déguster un délicieux thé glacé à la maison patrimoniale du Centre de la Culture et du Patrimoine de Uplands. De retour dans le bus, Ginette Bousquet avait même prévu un tirage de sacs-surprises.

Après un dîner dans divers restaurants, chaque invité.e avait le choix parmi diverses activités dont :

- **La Microbrasserie Siboire** (par Francine Fortier): Neuf personnes avaient choisi la visite brassicole, une très belle micro-brasserie située dans l'ancienne gare Union où on trouve également un bistro où paraît-il, ils font les meilleurs « fish & chips » des Cantons de l'Est (Note : à garder en tête pour une prochaine visite...). Tout en dégustant une première bière, la 18 juillet 1853, nous avons eu droit à un bref historique de la brasserie et à un survol de l'histoire ferroviaire et de la gare Union. Pourquoi un tel nom pour une bière? C'est que c'est une grisette, une bière ouvrière, qui a été nommée en l'honneur de la date d'inauguration de la St-Lawrence & Atlantic Rail Road, qui reliait Montréal à Portland, Maine. À l'intérieur, la guide nous a montré les installations et nous a expliqué le procédé de fabrication. Dans la salle de dégustation, nous avons goûté aux grains d'orge à différentes étapes et au houblon à l'état naturel ainsi qu'à la bière à trois différents stages, soit après l'ébullition, au milieu de la fermentation et à la fin de la fermentation. Avouons que le produit fini est meilleur. Nous avons aussi goûté à la IPA Test 75 qui avait un petit goût surette bien apprécié. Finalement, nous avons dégusté la Sherbière, nommée bien entendu en l'honneur de Sherbrooke! Nous avons naturellement fini la visite à la boutique.
Note : Pour ceux que ça intéresse, il y a une brasserie le Siboire à Montréal au coin de St-Laurent et Laurier.
- **Le musée des Beaux-Arts** : Nous n'avons pu que voir l'exposition permanente intitulée *Couleurs manifestes*. C'était bien intéressant de voir les œuvres regroupées par couleurs.
- **Le musée de la nature et de la science** : On y a découvert une magnifique collection d'animaux naturalisés et autres artefacts du domaine de la nature ou scientifique.
- **La société d'histoire** : L'exposition « Mémoires Sherbrookoises » était présentée pour découvrir autrement l'histoire de Sherbrooke à travers des témoignages de celles et de ceux qui l'ont rêvée, choisie, vécue et bâtie.
- **Le circuit des murales** (par Jean-Marc Dufour) : En fait nous avons fait le demi-circuit à cause du temps imparti. Le circuit des 18 murales de Sherbrooke est le premier du genre au Canada, transformant le centre-ville en véritable galerie d'art à ciel ouvert. Mur à mur, l'art, l'histoire et la culture s'y dévoilent. Pour les amateurs de défis, chaque murale inclut un « Cherche et trouve ». « Les moulins d'en haut », situé au bureau d'information touristique, constitue le point de départ par excellence. Mettant en vedette le secteur appelé autrefois « Upper Mills », cette fresque murale se veut un clin d'œil aux entreprises ayant eu pignon sur rue en 1867. J'ai escamoté la

deuxième murale ayant plutôt visité le Panthéon des sports de Sherbrooke, lequel est situé sur la promenade autour du Lac des Nations. La troisième murale « 100 ans au service des gens » représente la Centrale Frontenac et commémore le centenaire de la municipalisation de l'électricité à Sherbrooke. Le 1^{er} mai 1908, la ville de Sherbrooke devenait en effet propriétaire de cette centrale et de tous les actifs de la Power Light and Heat Co., unique producteur et distributeur d'énergie à l'époque. Pour la petite histoire, Hydro-Sherbrooke est l'un des fleurons de la ville et le deuxième producteur d'électricité après notre Hydro-Québec bien sûr. La quatrième murale présente « CHLT-TV 50 ans à notre image ». Sur celle-ci, on peut entre autres apercevoir, Clémence Desrochers, Louis Bilodeau, Françoise Gaudet-Smet et Garou. Il vous appartiendra de poursuivre ce circuit lors de votre prochaine visite à Sherbrooke.

Pour le deuxième souper, nous nous sommes tous retrouvé.e.s à la brasserie Fleurimont. Encore là, rebelote, la cuisine ferme à 20 h car on roule les trottoirs de bonne heure à Fleurimont!

Jeudi 23 septembre

Un groupe a visité le site de **Bleu Lavande** à Magog. Ce fut une expérience sensorielle puisqu'on y a vu, senti, touché et même goûté la lavande tout en entendant le vent! C'était aussi envoûtant de circuler dans l'espace interactif signé Moment Factory. On se laisse aussi charmer par la boutique d'où il est presque impossible de ne pas acheter! Le groupe a ensuite poursuivi avec une visite guidée de **l'abbaye de St-Benoît-du-Lac** qui, bien que très petite, constitue une municipalité. Durant la visite, on nous a expliqué le quotidien monastique incluant plusieurs temps de prière totalisant 5,5 heures par jour. Tous ont été impressionnés par l'ensemble architectural de l'abbaye. On y a appris, entre autres, comment les moines subviennent aux besoins de la communauté avec la fromagerie, la cidrerie et la pommeraie qu'ils exploitent. Nos membres en ont profité pour faire une généreuse provision d'alléchants fromages, de cidres, de confitures et de compotes de toutes sortes confectionnés et vendus sur place.

Pendant ce temps, un autre groupe se trouvait à la **Fromagerie La Station** à Compton et faisait une visite complète des installations depuis l'élevage des veaux, leurs pâturages, les étables et jusqu'à l'usine d'affinage des meules de fromage. Une belle dégustation dont le fameux Alfred le Fermier nous attendait en finale dans le décor bucolique de la campagne de Compton.

Ouf! Ce sont trois jours mémorables remplis de rencontres, de couleurs automnales, de soleil, d'une chaleur inattendue et de découvertes. Rien n'aurait pu être possible sans l'organisation réglée au quart de tour par les membres du club de Sherbrooke. Nous adressons d'ailleurs un merci tout spécial à Ginette Bousquet, présidente de FARS, à Yvon Lamontagne et à Gilles Hamel qui se sont donnés corps et âmes pour que notre séjour soit inoubliable.

L'arbre, cet inconnu par Hubert Lewis

Les arbres naissent, grandissent et meurent. Dans l'intervalle, leurs petits, nourris par les arbres-mères, en sous-sol, « commencent à crier en cas de soif intense (...) Ces cris sont des

ultrasons non perceptibles par l'oreille humaine. » Peu à peu, les arbres développent leur réseau social jusqu'au bout de leurs racines « chimiquement mais aussi, ce qui est surprenant, électriquement (...) Ils fonctionnent sur le même principe qu'Internet, par fibre optique. La densité du système de filaments invisibles à l'œil nu, qu'ils développent dans le sol, est à peine imaginable. »

Ces lignes sont tirées d'un livre extraordinaire, *La vie secrète des arbres*, paru en français en 2017. L'auteur est Peter Wohlleben, scientifique allemand, garde-forestier d'une forêt de 1200 hectares près de Cologne « gérée et entretenue sans pesticide ni machinerie lourde. » (1) Il s'agit d'un ouvrage acclamé mondialement. Après sa lecture, même les plus insensibles d'entre nous se découvriront une parenté étroite avec le hêtre, le chêne ou l'érable, autant qu'avec les animaux les plus familiers qu'ils côtoient.

C'est d'ailleurs cet anthropomorphisme assumé qui a valu à l'auteur certaines critiques négatives. La philosophie nous a toujours enseigné que l'humain est supérieur à l'animal par sa conscience, et ce dernier supérieur à la plante par son instinct. L'arbre n'obéirait qu'à des stimuli chimiques ou mécaniques. Ce sont ces postulats que Wohlleben remet en question. Car les ressemblances entre les trois ordres l'emportent de loin sur les différences.

Les arbres mangent et boivent, accumulent des réserves, s'entraident en cas de pénurie, diffusent des toxines contre les bactéries et les champignons hostiles, développent leur mémoire des fléaux passés, s'épaulent lors des intempéries, avertissent leurs congénères – par l'odeur – de la proximité d'un prédateur, inventent des stratégies pour défendre leur territoire et « pleurent » des larmes de sève pour les méfaits que nous causons à leur environnement.

Les arbres « rendent hommage » aux souches d'arbres agonisantes en leur fournissant les éléments nutritifs capables d'alimenter leurs rejetons. Leurs graines font du tourisme sur de grandes distances, utilisant le vent et les insectes comme ambassadeurs. Leurs fleurs femelles, magnifiques, exhalent leurs phéromones, irrésistibles aux mâles si dévoués! Elles opèrent un tri – avant la fécondation – au profit des semences sans consanguinité, s'assurant ainsi d'une descendance digne de ce nom.

La forêt grouille de vie. Alors, comment se fait-il que nous considérions les arbres comme des objets et de simples ressources à exploiter? « C'est que l'évolution nous a coupés très tôt du monde végétal », dit l'auteur. C'est aussi que l'arbre vit au ralenti, sur plusieurs siècles. Une forêt primaire dure des millénaires, alors que notre propre existence se calcule en décennies. Nous ne pouvons donc observer que de faibles mutations dans leur développement.

Le stockage de CO₂ dans le sol et l'excrétion d'oxygène dans l'air, réalisés le jour par la photosynthèse, font que « nous nous sentons si bien en forêt (...) Ce sont ces messages positifs que nous respirons et qui parviennent à notre cerveau. » Si le saccage se poursuit, l'humanité foncera vers un mur, un îlot de chaleur à la fois. La perte de la biodiversité pose aussi le problème de la survie de notre propre espèce « Une grande forêt est un immense supermarché » que nous nous acharnons à transformer en prairie appauvrie et desséchée. La pharmacopée de source forestière (dont bien des médicaments sont dérivés) disparaît peu à peu. L'équilibre des espèces est menacé par la diffusion brutale des semences d'un continent à l'autre (notamment à partir des palettes de bois et des emballages).

L'arbre est sociable et solidaire. En milieu urbain, environné de vapeurs toxiques, isolé de ses congénères, son stress est terrible. Son confinement perturbe ses échanges de nutriments et d'eau avec ses semblables. Il étouffe sous le béton et l'asphalte comme sous un masque. (Connaissez-vous un club dont les échanges sont contrariés de la même façon par un certain virus?)

Commentaire éditorial : le comportement des arbres nous force à l'humilité. La morale sexuelle, par exemple, serait mieux servie par l'observation des plantes, insectes et mammifères, que par les décrets des imams de ce monde.

Joignons-nous à la Force de l'Amitié ... des Arbres! Certaines conditions s'appliquent.

Votre iTour guidé par Denis Bélair

En voyage, on accueille le silence. Soudain, l'âme vous monte à la peau, puis elle s'échappe par la fenêtre d'un train, le hublot de l'avion, le carreau de la voiture. On regarde le ciel, la lisière du bois, on ne pense plus à rien : on a fait taire en soi le brouhaha intérieur, « l'éternelle pulsion parlante », dont se plaint Barthes. On est devenu ce que l'on contemple. On est mûr pour cette sensation océanique d'appartenir au monde. Les alchimistes médiévaux usaient d'un joli mot dans leur laboratoire. Ils parlaient d'**essencifier** un matériau pour en tirer la substantifique moelle et le principe vital. Le voyage est un agent qui nous essencifie. Qui a dit « Partir c'est mourir un peu »? Partir c'est vivre beaucoup.

Texte paru dans *Air France Magazine*, 2011.

Il y a de ces écrits qui s'envolent comme ci, comme ça, et qui tombent quelque part sur la planète. Quelqu'un les attrape, les lance à son tour dans le ciel des mots-volants. Et Sylvain Tesson est un attrapeur de mots, de pensées oubliées sur une table de bistrot ou sur le mur dans une salle d'attente. Il en fait des tableaux dans ses livres qui racontent ses aventures incroyables, qui vous disent que le monde est séduisant, la nature immensément évoluée quand l'homme n'est pas là pour la détruire. Ses récits racontent ses multiples voyages pas ordinaires, ses combats pour les causes qu'il adopte avec une passion sans borne. Vous trouverez le texte que vous venez de lire plus haut dans son livre *Géographie de l'Instant*. Et que dire de ses combats avec lui-même? En 2010, il a appris à vivre seul pendant un hiver complet près du lac Baïkal dans un camp. Si vous voulez vivre avec lui ces moments de solitude totale, toute la géographie intérieure de son âme se trouve dans son livre *Les consolations de la forêt : seul dans une cabane sur la taïga sibérienne*.

En attendant que les couleurs de l'automne nous donnent le goût d'aller faire un petit tour en campagne, en forêt, voici donc une vidéo, genre : on relaxe, on voyage, on apprend toutes sortes de choses inutiles mais combien intéressantes. Mais avertissement, il faut prendre le temps. On n'apprend rien quand ça va trop vite. Alors meilleur moyen, arrêtez tout, choisissez bien votre place comme vous le feriez si vous alliez prendre le train qui va le plus loin sur la planète, 9258 km pour être précis. Je suis allé en Russie. Je garde de merveilleux souvenirs de Moscou que je revois au début de la vidéo. Et si j'y retournais, ce serait pour prendre le Transsibérien. Je m'assois là, près de la fenêtre avec les petits rideaux plein-jour, du côté droit. Je ne penserais plus à rien. J'oublierais l'heure, j'oublierais d'où je viens. Comme on dit

dans la vidéo : « Le Transsibérien, c'est comme un voyage intérieur. » Peut-être que je me découvrirais une âme russe. La vidéo est absolument bien faite et amusante.

[Russie, de Moscou au lac Baïkal - Des trains pas comme les autres - Documentaire voyage. - YouTube](#)

Une invitation spéciale par Guy Bédard

Pendant 5 ans, Michel Payette, l'espiègle pour ne pas dire le tordu, nous a concocté des rallyes pédestres qui ont réjoui les membres de FAM. Faut de ne pouvoir nous réunir dans un restaurant pour connaître les résultats du rallye et partager dans la bonne humeur un repas, FAM s'est résigné à reporter au printemps 2022 la tenue de son sixième rallye annuel.

Toutefois, Michel nous informe qu'il invite ses clients des dernières années à se joindre à lui, sur une base individuelle, pour un rallye pédestre dans le Vieux-Longueuil le samedi 23 octobre de 12 h à 16 h. Le rendez-vous de départ et le retour se feront à l'extérieur mais dans un endroit couvert où vous pourrez assister à la projection des réponses sur grand écran et à l'annonce des pointages. Si cela vous intéresse, contactez directement Michel, au michel.rallye@gmail.com. Le coût de participation est de 20 \$ par personne.

À votre agenda

Ce mois-ci, deux de nos membres célébreront leur anniversaire de naissance : **Céline Tremblay** (12) et **Jean-Paul Bergeron** (21).

Bonne fête à vous deux !

Mercredi 6 octobre à 10 h 30 - Rendez-vous au Verger Labonté, 2291 boulevard de l'Île Perrot, Notre Dame de l'Île Perrot.

Mardi 26 octobre 2021 - Réunion du Conseil d'administration.

Judi 11 novembre 2021 à 19 h 00 - Assemblée générale annuelle (AGA) des membres, probablement sous forme hybride. Avis de convocation et ordre du jour à venir à la fin octobre.

Merci de nous lire. Pour nous faire part de vos commentaires et suggestions ou pour vous désabonner : info@forceamitiemontreal.ca